

LA Morte Irritée

An-dessus des pins, dans le ciel froid de Norvège, la lune élève les pointes fines de ses cornes, et la lumière de l'aube vibre doucement à travers la haute pénombre.

semblable à celle que vous venez de voir...

—Nous établirons d'un commun accord le régime: affusions d'eau froide, des saignées, mais je voudrais avant tout essayer d'un procédé empirique, agir sur le moral...

Dans le petit salon, près de la chambre d'Axel, Ella Martens, vêtue de tulle noir, une rose rouge aux doigts attendait tremblante.

reille suite des amours. En rentrant au logis, il se plaignait à bras-armé de son poing les petites brassières que la Giuseppa avait cousues pendant le jour.

—C'est la faute de ton enfant... Le lendemain, elle racontait en core sa promenade; elle finit par ne plus se montrer qu'à la fenêtre de la gardemairie.

—Et que toute mort ne doit pas évanouir devant cette vie? Mais elle avait entendu et rougi.

Le Retour DU PRISONNIER

Lorsqu'au tournant de la route, par un frais matin de juin, Pierre Kergouec apeut, se détachant sur le saphir du ciel, le clocher de son village, il fut saisi d'une émotion indicible et d'un tressaillement tel qu'il chancela presque et, pour se remettre, dut s'asseoir sur une borne.

C'était un homme d'une trentaine d'années. Sa physionomie était empreinte de douceur et de bonté, mais tout, dans sa personne, révélait les souffrances et les privations qu'il avait endurées.

Elle avait son rire et ses yeux d'autrefois. Il leur sourit, lui aussi. Il était touché aux larmes.

—Je ne puis l'atteindre, Giuseppa, jette-le moi. Elle regardait ardemment, inquiet de l'épreuve. La Giuseppa pâlit, mais sans hésiter elle riposta: —Est à toi, Tiodoro, le voici, puisque tu le veux.

Le voyageur traînait un peu le pas, alourdi par plusieurs rudes journées de marche, lorsqu'il atteignit les premières maisons du hameau.

Ah! oui, je me souviens. J'en ai entendu causer. Après avoir versé bien des larmes, elle a fini, étant jeune, par oublier le disparu et par épouser le gros Jean Lehoudic.

Ainsi, toutes ses espérances s'évanouissaient. Par quelle fatale ressemblance avait-on cru découvrir son cadavre à Gravelotte, parmi les corps de ceux qui étaient tombés là, pour ne plus se relever? Que d'événements irréparables étaient résultés de cette atroce méprise!

Tout d'un coup, il perçut une plainte: il se retourna et fit un bond. C'était son chien: il errait près de la tombe, les oreilles basses, pleurant ses maîtres à sa manière.

non le roi de Hongrie, qui m'a déclaré la guerre. Par vos Constitutions, il n'aurait pu le faire sans votre consentement.

Cette habile proclamation n'émouva pas les Hongrois d'écouter l'appel de l'empereur François II et de l'archiduc palatin Joseph, — et de lever l'arrière ban de leur noblesse contre le conquérant qui venait de conquérir la nationalité espagnole au profit de son frère Joseph et réservoir, disait-on, le trône de Hongrie à son frère Lucien.

Aussi, pendant tout le spectacle du théâtre Urania, le public regarde et écoute avec une scrupuleuse attention... Le Français qui se trouve dans la salle est content: sauf l'exécution du duo d'Enghien, on ne lui montre que des choses glorieuses; il assiste à une quantité prodigieuse de victoires françaises, et voit le héros triompher flotter sur de beaux cors de trompette, au son de braves vieux airs du pays, bien rythmés et entraînants, comme "Les Matelots de Bordeaux" ou "Toi qui connais les horzards de la garde".

Napoléon en images à l'étranger.

Tous les soirs depuis plus de deux mois, un nombreux public vient apprendre l'histoire de Napoléon au théâtre Urania, à Budapest.

Pierre se raidit contre une idée qu'il traita d'absurde et s'avança. Il était devant la porte. Après une seconde d'hésitation, il frappa. Aussitôt, un léger pas retentit, et la porte s'étant ouverte, une femme, jeune encore parut.

«C'est bien ici que demeurent les Kergouec? La femme eut un sourire amer: —C'est ici, en effet, mais voilà plus d'un an qu'ils ne sont plus et qu'ils reposent dans le cimetière qui entoure l'église.

Des pleurs inondaient ses yeux. L'étrangère l'examinait, étonnée: —Vous les connaissez? Qui êtes vous donc? fit-elle.

—Oui, je sais, fit Pierre dans un soufre. —La nouvelle, continua-t-elle, leur a été apportée par la voie officielle: le soir de la bataille, il avait manqué à l'appel et il a été ensuite reconnu parmi les morts, sur le champ de carnage.

CUISINE.

Assaisonnement des salades herbacées

La meilleure manière de préparer l'assaisonnement est de le faire dans un bol, de cette façon la préparation peut être faite à l'avance. Au moment de servir, on bat l'assaisonnement et on le mêle à la salade qu'on retourne.

Charlotte aux pommes et au riz

Riz..... 150 gr. Sucre..... 250 gr. Beurre..... 60 gr. Pommes..... 500 gr. Biscuits..... 125 gr. Lait..... 1/2 litre

Père et Fils

Le brigadier Tiodoro chevauchait sur la route de Corte avec son bonnet enroulé dans un étui de toile cirée, et l'ombre de midi perçait à travers les vitres de sa voiture.

—Tiodoro macho son mors. Regardez comme sa tête est placée! Il est pourtant heureux ce ménage avec la Giuseppa?

—C'est moi, dit le professeur Lambert-Voisin quand, avec le médecin norvégien, ils furent dans le petit salon que la mère avait fait préparer pour eux, pour moi, c'est à la fois un halluciné et un simulateur.

—Pour moi, dit le professeur Lambert-Voisin quand, avec le médecin norvégien, ils furent dans le petit salon que la mère avait fait préparer pour eux, pour moi, c'est à la fois un halluciné et un simulateur.

Père et Fils

—Et que toute mort ne doit pas évanouir devant cette vie? Mais elle avait entendu et rougi.

—C'est moi, dit le professeur Lambert-Voisin quand, avec le médecin norvégien, ils furent dans le petit salon que la mère avait fait préparer pour eux, pour moi, c'est à la fois un halluciné et un simulateur.

—C'est moi, dit le professeur Lambert-Voisin quand, avec le médecin norvégien, ils furent dans le petit salon que la mère avait fait préparer pour eux, pour moi, c'est à la fois un halluciné et un simulateur.

Père et Fils

—C'est moi, dit le professeur Lambert-Voisin quand, avec le médecin norvégien, ils furent dans le petit salon que la mère avait fait préparer pour eux, pour moi, c'est à la fois un halluciné et un simulateur.

—C'est moi, dit le professeur Lambert-Voisin quand, avec le médecin norvégien, ils furent dans le petit salon que la mère avait fait préparer pour eux, pour moi, c'est à la fois un halluciné et un simulateur.

—C'est moi, dit le professeur Lambert-Voisin quand, avec le médecin norvégien, ils furent dans le petit salon que la mère avait fait préparer pour eux, pour moi, c'est à la fois un halluciné et un simulateur.

Père et Fils

—C'est moi, dit le professeur Lambert-Voisin quand, avec le médecin norvégien, ils furent dans le petit salon que la mère avait fait préparer pour eux, pour moi, c'est à la fois un halluciné et un simulateur.

—C'est moi, dit le professeur Lambert-Voisin quand, avec le médecin norvégien, ils furent dans le petit salon que la mère avait fait préparer pour eux, pour moi, c'est à la fois un halluciné et un simulateur.

—C'est moi, dit le professeur Lambert-Voisin quand, avec le médecin norvégien, ils furent dans le petit salon que la mère avait fait préparer pour eux, pour moi, c'est à la fois un halluciné et un simulateur.